



La tradition et la pratique de la méditation chrétienne (2)

Laurence Freeman poursuit : « Les grands théologiens et maîtres spirituels de l'époque moderne - Rahner, Balthasar, Lonergan, Merton, Main, Griffiths – ont résolument choisi une approche mystique face à la crise du christianisme dans un monde laïque. Les papes successifs – pendant et depuis le Concile – ont placé la redécouverte de la dimension contemplative de la foi au cœur de leur programme pastoral.

On en était venu à considérer la contemplation comme une vocation particulière dans l'Église, un appel spécial de Dieu destiné à une petite élite, qui se vivait généralement dans un monastère – bien que des grands noms comme François d'Assise, Catherine de Sienne ou les Béguines de l'Europe du Nord n'ont pas voulu vivre dans un monastère classique mais ont vécu leur vision mystique près du peuple et en contact quotidien avec le monde.

Nous sommes parvenus aujourd'hui à un point culminant où cette tradition contemplative de la foi chrétienne se restaure et où elle retrouve sa place dans la vocation chrétienne : l'appel universel à la sainteté, comme le Concile l'a défini, concerne tout autant l'état monastique, laïque et séculier. Pour nous, l'enseignement de la méditation chrétienne aux enfants est un beau développement logique de ce processus, ainsi qu'un signe d'espoir radical pour l'Église de demain.

Je voudrais proposer une présentation de cette tradition et décrire une pratique particulière et simple de la prière contemplative, enracinée dans la tradition et qui l'incarne d'une façon qui prouve combien elle est universelle.

Il n'est pas inconcevable que la méditation soit aussi ancienne que la mémoire de l'humanité. Les premières références à cette pratique viennent d'Inde, environ 2500 ans avant J.C. Elle est au centre de l'enseignement du Bouddha. Le judaïsme avait sa tradition de prière mystique. Elle caractérise la révolution spirituelle de la période axiale : l'ère de Confucius, Lao Tseu, Bouddha, les prophètes hébreux. Jésus arrive à l'apogée de cette découverte dans l'évolution de la conscience humaine. Mais commençons là où débute la tradition chrétienne avec l'enseignement de Jésus. Ce qu'il dit de la prière révèle le style de maître qu'il était.

Jésus était manifestement un maître de la contemplation. C'était un homme profondément religieux qui a cependant insisté sur la différence entre les règles faites par les hommes et la loi de Dieu. Il résumait la morale au commandement de l'amour et parlait de la prière en termes d'intériorité et de présence. Il plaçait cet enseignement contemplatif à côté de l'injonction à aimer ses ennemis ; ainsi se trouvent réunies dans son enseignement la morale et la spiritualité, la mystique et la politique.

Toutes les cultures évoluées ont produit des formes de vie monastique. L'émergence du mouvement monastique chrétien est apparue précocement mais il devint prépondérant au Proche-Orient : en Égypte et en Syrie à partir du IV^e siècle. Les sentences des Pères du Désert, condensé de sagesse spirituelle, représentent encore le fondement radical d'une spiritualité qui répond à l'immense appel contemporain, aux jeunes en particulier. Ils rejettent le cléricalisme et l'intellectualisme et nous montrent une Église qui donne son juste sens à la laïcité et à la contemplation. L'influence du désert chrétien se transmet dans l'Église occidentale grâce aux *Conférences* de Jean Cassien au Ve siècle. Elles font partie des fondements de la spiritualité chrétienne et St Thomas d'Aquin les gardait sur son bureau quand il écrivit la *Somme*. St Benoît les faisait lire chaque jour aux repas du monastère. » (Laurence Freeman, osb)

-